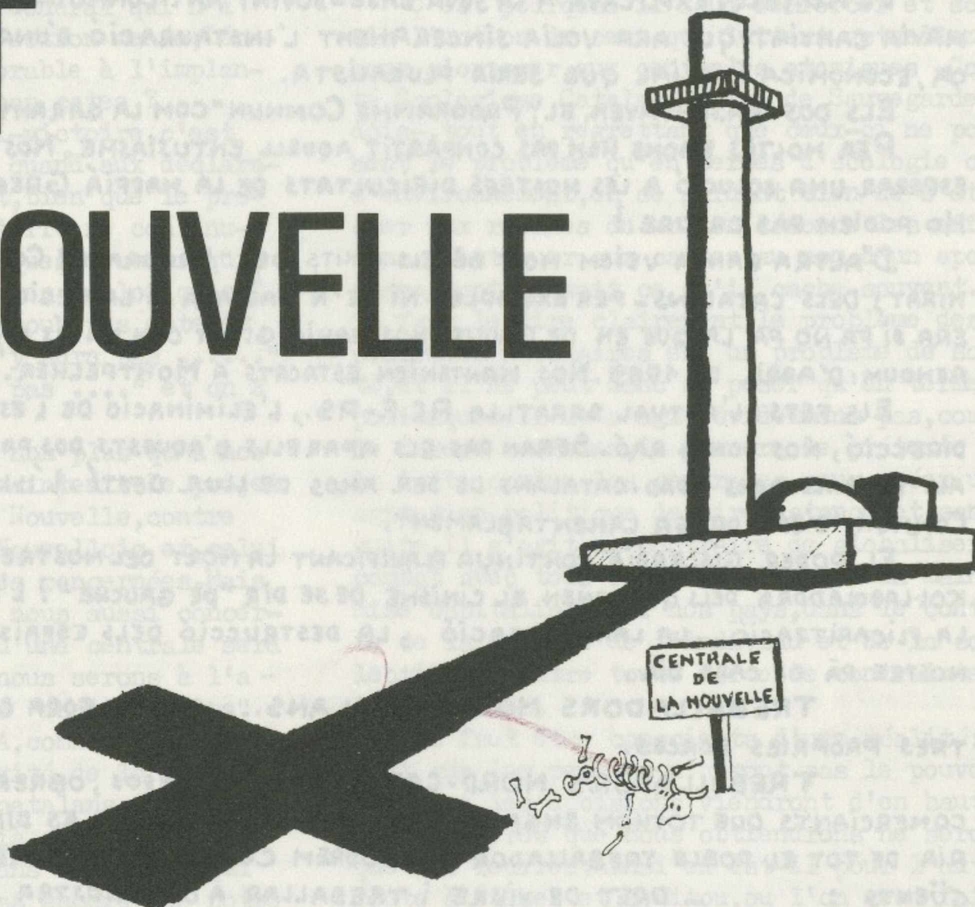
la falç

> "bon cop de falç
> bon cop de falç
> defensors
> de la terra...."
>
> els segadors

Publicació de l'Esquerra Catalana dels Treballadors.(E.C.T.).10 carrer Foy.66000 .PERPINYA

Nº 15. Març del 1975 — Preu : 3 F

MORT LA NOUVELLE ?



TEZA : aplec per una pedra

CENTRALES NUCLEAIRES

La CRISE AGRICOLE

DESPERTAMENT NORD-CATALA ?

EDITORIAL

DE LA DECEPCIÓ A LA LLUITA

UN MÓN DE TREBALLADORS SÓN DESENGANYATS. VAN CREURE A "L'UNION DE LA GAUCHE".

EL P.C.F. EXPLICAVA À LA SEVA BASE QUE EL PARTIT SOCIALISTA ERA PAS COM ABANS, QUE SOTA LA DIRECCIÓ D'EN MITTERAND EL P.S. TORNAVA A LES SEVES FONTS D'ORIGIN, QUE VOLIA UN AUTENTIC SOCIALISME.

EL P.S., ELL, EXPLICAVA A LA SEVA BASE - SOVINT ANTICOMMUNISTA - QUE EL P.C. TAMBE HAVIA CANVIAT, QUE ARA VOLIA SINCERAMENT L'INSTAURACIÓ D'UNA DEMOCRACIA POLITICA, ECONOMICA I SOCIAL QUE SERÍA PLURALISTA.

ELS DOS ENSENYAVEN EL "PROGRAMME COMMUN" COM LA GARANTIA DE L'UNIÓ.

PER MOLTES RAONS HEM PAS COMPARTIT AQUELL ENTUSIASME. NOS DEIEM: COM? CALDRIA ESPERAR UNA SOLUCIÓ A LES NOSTRES DIFICULTATS DE LA MAFFIÁ GREGORY-ALDUY-PAMS? HO PODIEM PAS CREURE!

D'ALTRA BANDA VEIEM MOLT BÉ ELS LIMITS DEL "PROGRAMME COMMUN". HEM MIRAT I REMIRAT; DELS CATALANS - PER EXEMPLE - NI SE'N PARLAVA. I LA REGIÓ QUE NOS PROPOSAVEN ERA SI FA NO FA LA QUE EN DE GAULLE NOS HAVIA GITAT COM UN ÓS A ROSEGAR EN EL REFERENDUM D'ABRIL DE 1969. NOS MANTENIEN ESTACATS A MONTPELHER.

ELS FETS: L'ACTUAL BARATLLA P.C.F.-P.S., L'ELIMINACIÓ DE L'ESQUERRA DEL P.S. DE LA DIRECCIÓ, NOS DONEN RAÓ. SERAN PAS ELS APARELLS D'AQUESTS DOS PARTITS QUE PERMETRAN ALS TREBALLADORS NORD-CATALANS DE SER AMOS DE LLUR DESTÍ. L'IL·LUSIÓ DEL "PROGRAMME COMMUN" S'ESBODREGA LAMENTABLAMENT.

EL PODER GISCARDIÁ CONTINUA PLANIFICANT LA MORT DEL NOSTRE PAÍS AMB L'AJUDA KOL·LABOLADORA DELS QUE TENEN EL CINISME DE SE DIR "DE GAUCHE"! L'EXILI, EL XOMATGE, LA FLICARITZACIÓ, LA LARBINITZACIÓ, LA DESTRUCCIÓ DELS ESPAIS NATURALS SÓN EL NOSTRE PÁ DE CADA DIA.

TREBALLADORS NORD-CATALANS ... PODEM FORA COMPTAR AMB LES NOSTRES PROPRIES FORCES.

TREBALLADORS NORD-CATALANS - PAGESOS, OBRERS, EMPLEGATS, PETITS COMERCIANTS QUE TOTHOM ENGANYA, EXILIATS DESARRELATS, ES DINS LA LLUITA UNITARÍA DE TOT EL POBLE TREBALLADOR QUE PODREM CONQUISTAR ELS DRETS FONAMENTALS SEGÜENTS:

- DRET DE VIURE I TREBALLAR A CASA NOSTRA.
- DRET DE REGIR I PROGRAMAR EL DESENVOLUPAMENT ECONOMIC I SOCIAL DE LA NOSTRA TERRA: CONTROL POPULAR DEL TURISME, DE LES TERRES, DELS PREUS AGRICOLS, DE LA PRODUCCIÓ INDUSTRIAL....
- DRET DE DESENVOLUPAR LA NOSTRA PERSONALITAT CULTURAL, AMB TOTS ELS MITJANS NECESSARIS (ESCOLA, RADIÓ I T.V., PREMSA...).

ES DINS LA LLUITA UNITARIA PER UNA AUTENTICA AUTONOMÍA SOCIALISTA QUE PODREM CONQUISTAR AQUEIXOS DRETS.

PER ARA ES EL NOSTRE OBJECTIU.

El Segador

centrales..

Il n'y aura pas de centrale nucléaire au cap Béar,c'est tout au moins ce que l'on nous affirme.Cela peut être considéré comme une demi-victoire,aprés l'action menée par l'association Roussillon-Paris,les écologistes et quelques personnes isolées qui ont su,il faut le dire,susciter une vague de protestations dont l'effet immédiat fut le recul d'E.D.F. et le retrait du projet du cap Béar.Et ce, malgré les déclarations ambigües de notre multi-président du Conseil Général qui n'a pas eu l'air d'apprécier l'action menée;Léon-Jean Grégory serait-il favorable à l'implantation d'une centrale sur nos cotes ?

Si nous parlons de demi-victoire,c'est que nous sommes sceptiques quand aux déclarations d'intention: en effet,bien que le projet soit officiellement enterré,ne continuait-on pas au cap Béar quelques travaux qui avaient tout l'air de sondages géologiques ? Et combien de fois n'avons nous pas entendu nos princes déclarer "il n'y aura pas ......" et il y a eu ! "On ne fera pas ...." et on a fait !

Il ne faut pas oublier non plus qu'à nos portes E.D.F. s'acharne à maintenir le projet de centrale nucléaire à la Nouvelle,contre l'avis de la majorité des Nouvellois et celui des populations environantes concernées.Mais au fait,ne sommes nous pas nous aussi concernés ? Ce n'est pas parce qu'une centrale sera édifiée à la Nouvelle que nous serons à l'abri d'éventuelles retombées "accidentelles". N'oublions pas que PERPINYA,comme NARBONA,est située dans la zone d'activité de la future centrale,et que les ports catalans du Barcarés,de Canet ou de St Cébria sont aussi mal placés que les ports Occitans de l'Afranqui ou de Leucate.N'oublions pas encore que notre situation n'aura rien d'enviable,coincés que nous serons entre la centrale de Vendellos et celle de Port-la-Nouvelle,à la merci de courants marins ou aériens dont les frontières administratives ne sauraient nous protéger !

Il n'est pas question de faire ici un exposé technique sur les dangers que représentent les centrales,nous y reviendrons dans un prochain article;le fait est qu'il y a danger et que nous n'en sommes pas à l'abri.Les recherches sur l'énergie de l'atome n'en sont qu'à leurs débuts,et si l'on connait les principes de la réaction et de la fission nucléaire on en ignore les effets à long terme dans le cas d'une utilisation "pacifique" (1)!

C'est pourquoi il faut renforcer et soutenir l'action de ceux qui luttent actuellement pour s'opposer aux centrales atomiques -Comité Ecologique Catalan,Comité de Sauvegarde Audois-,tout en regrettant que ceux-ci ne posent le problème qu'en termes d'écologie ou d'environnement,en se gardant bien de s'attaquer aux racines du mal:on dénonce les effets sans s'attaquer aux causes,au nom d'un apolitisme dont on sait ce qu'il cache souvent.Or, il faut le dire clairement,le problème des centrales nucléaires est un problème de société,et il ne peut donc se poser qu'en termes politiques.Il ne s'agit évidemment pas,comme le feront certains,de prendre le prétexte de la lutte contre les centrales,pour créer une agitation politique de circonstance et sans suite.Il s'agit au contraire de globaliser ce combat avec tous ceux menés contre la mainmise capitaliste sur nos pays,dans le contexte de la défense de l'individu et de la collectivité contre toute forme de contrainte et d'oppression.

Il faut être conscients d'une réalité: tant que les peuples n'auront pas le pouvoir, tant que les décisions viendront d'en haut, les victoires que nous obtiendrons ne seront que des leurres;ainsi en est-il pour l'autoroute à Salses et à Fitou,ou l'on veut faire payer aux municipalités le prix du recul des technocrates de l'Etat centraliste Français!

(1)Quand on sait que certains produits des centrales sont employés pour la fabrication de la bombe,peut-on parler d'utilisation pacifique !!

..nucléaires

DANGER !

la crise agricole

Ce n'est pas parce qu'elle est générale qu'il faut s'accommoder de la crise qui frappe actuellement le secteur agricole, surtout dans un "département" où ses conséquences commencent à prendre des proportions catastrophiques.

Les statistiques "officielles" sont éloquentes. Le rapport de la XIVe Assemblée Générale du C.D.J.A. du Dimanche 15 Décembre 1974, fait valoir les évolutions suivantes :

	francs constants.	francs courants.
- EVOLUTION DES REVENUS EN IO ANS.		
Etat Français	+8°/°	+4°/°
Catalogne Nord	+2°/°	-1,5°/°
- EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE AGRICOLE (actif).		
Etat Français	- 12°/°	
Catalogne Nord	- 14,6°/°	
- EVOLUTION DU PRODUIT BRUT AGRICOLE EN 1974.		
Etat Français	- 15°/°	
Catalogne Nord	- 17°/°	

Ces quelques chiffres illustrent bien une situation que les agriculteurs de Catalogne Nord ressentent de plus en plus difficile, dans la conjoncture générale de crise du système capitaliste, au niveau de l'Etat Français, puisque c'est dans cette structure administrative que nous sommes inclus.

En montagne, dans des conditions climatiques dures, l'agriculteur, faute de crédits, se heurte à l'impossibilité de rentabiliser une exploitation devenue trop petite, et donc de mettre sur le marché des produits à des prix compétitifs.

En plaine, le producteur non organisé voit le prix de ses produits doubler ou tripler à la vente de détail, par l'intervention d'organismes de commercialisation sur lesquels il n'a aucun moyen de contrôle. Quant au producteur organisé dans des systèmes coopératifs, s'il a la consolation de"ne pas tout perdre" en percevant un prix minimum pour sa production, quel encouragement peut-il avoir à faire venir des produits pour "les retirer du marché" comme dit pudiquement le rapport du CDJA ... c'est à dire pour les jetter sur les bords de la Têt, au "Fumeras", arrosés de matières toxiques afin d'en empêcher la récupération par des consommateurs "sauvages"...
Pour 1973, 2360 T de poires, 512 T de pêches, 7,5 T de pommes de terre ont été ainsi gaspillées (cf rapport p. [13].)

Et pourtant les "jeunes" catalans ne se désinteressent pas de la terre. Le rapport du CDJA, nombre de conversations, le climat général... bref tout concourt à démontrer qu'il y a une aspiration générale de la part des "jeunes" à rester au pays et à travailler la terre, surtout dans une "région" traditionnellement agricole comme la Catalogne Nord.
Or la plupart sont obligés de partir CRS, militaires ou PTT., sont obligés de s'exiler parce que le travail de la terre ne permet plus de vivre décemment "au pays".

OU SONT LES RESPONSABLES. ?.

Au premier rang : Les pouvoirs publics.

Ils sont pleins de bonne volonté, de sous-secrétaires d'état, de voyages d'études, de commissions d'enquêtes, de promesses et de phrases historiques (" ... pour épargner quelques hectares de rocailles !...").

Mais en fait, sans l'avis des populations concernées et presque toujours en contradiction avec les interêts vitaux de celles-ci, ils ont établi , planifié, pour l'ensemble de l'Etat Français, une politique de développement économique qui prévoit l'industrialisation, l'urbanisation, la touristification, de telle ou telle zone, (... avec parfois des contradictions ahurissantes : centrale nucléaire en pleine zone touristique à la Nouvelle...)

Voilà comment; la CATALOGNE NORD, naturellement agricole, s'est vue attribuer... une VOCATION TOURISTIQUE ... !

Et pour mener à bien cette transformation, on trace une autoroute au milieu de riches vignobles... On projette de supprimer un "train jaune" indispensable à la survie économique des hauts cantons... On aménage le littoral... On préfère , pour vendre des armes, importer des pêches de l'Etat espagnol que d'écouler les productions dites "françaises"... On prend, au niveau européen des engagements économiques qui jusqu'à présent ont plus nuit au petit producteur de l'Etat Français qu'ils ne lui ont rapporté...

Enfin, on met une mauvaise volonté évidente à favoriser la formation d'agriculteurs dans un pays agricole, en refusant d'implanter des collèges d'enseignement agricole (Théza...)... alors que ce serait un bon moyen de fixer les jeunes au pays, surtout si l'on considère que "dans les 10 ans à venir 60°/° des agriculteurs seront atteints par la limite d'âge " (cf rapport CDJA).

... et ce sont "nos élus" que nous trouvons comme antennes locales des organismes etatiques spécialistes dans la liquidation des économies naturelles des "régions", au profit du capitalisme international (SEMETA, DATAR...)...

QUE FONT LES SYNDICATS ?

Le MODEF a, en général, une attitude démagogique et ineéfficace de défense de la petite propriété.
Le CDJA, s'il mène parfois des actions importantes (été 1974), au niveau des revendications, mise à part une demande d'aide financière accrue pour les agriculteurs, il s'en tient à une politique de qualité des produits et d'organisation économique des producteurs. Cette politique de qualité est délicate à suivre parce que la conjonture économique générale est mauvaise (des produits de qualité, donc des produits chers seront encore plus difficiles à écouler...); et parce que cela poserait d'énormes problèmes d'investissements aux petits agriculteurs non équipés (... achat de salades en motte, expérimentation de nouvelles qualités de produits, installation de serres par exemple...)

DE TOUTE FACON , LA SEULE SATISFACTION DE CES REVENDICATIONS NE RESOUDRAIT PAS LA CRISE !

TANT QUE LES AGRICULTEURS SE CONTENTERONT DE POSER LE PROBLEME EN TERMES ECONOMIQUES, IL N'Y AURA PAS DE SOLUTION !

Ce qu'il faut, et rapidemment, c'est arracher à l'Etat centralisateur français, des structures politiques réellement démocratiques afin que les travailleurs de ce pays
- aient des élus locaux réellement représentatifs de leurs interêts face aux pouvoirs publics et à l'Etat.
- aient un contrôle réel sur les organismes dont, pour l'instant, ils dépendent.

Dans le cadre d'une organisation politique et économique de la Catalogne Nord en ' région " autonome, avec des structures politiques et économiques démocratiques, il serait réalisable à court terme, dans le secteur agricole :
- une meilleure organisation des circuits de commercialisation par le biais d'un contrôle des producteurs.
- une réforme, dans le sens d'une démocratisation, du système coopératif.

Agriculteur, employé, ouvrier, travailleur de Catalogne Nord, nous ne devons plus accepter d'être représentés par des "notables", des "intermédiaires", des "petits chefs", arrivés à leur place par la force de l'argent et de la magouille.

Prenons nos interêts en main, le plus rapidement possible pour limiter momentanément les dégats, en attendant un bouleversement radical des structures d'un système capitaliste qui a la vie dure. Bouleversement que nous ne réaliserons pas tout seuls, dans "le cadre de notre région autonome", mais auquel nous pouvons contribuer dès maintenant en faisant éclater les structures politiques et économiques qui nous brisent en tant que travailleur et en tant que catalan.

QUE HEM DE FER AMB EL NOSTRE CATALA ?

Fins a la guerra del 1945 el català ha estat l'òrgan de relacio habitual dels estaments populars. La comunicacio ordinaria a les botigues o pel carrer era en català. Era fora una certa burgesia perpinyanenca detentora dels poders locals seguida per alguns elements d'intel.lectualitat local i l'inefable Independant que s'exprimien en francès. Pero si la comunicacio oral corrent de persona a persona era en català, d'ençà de temps totes les manifestacions publiques (conferencies etc...) es feien en francès . Es clar que l'escola obligatoriament monolingue francesa i difusora del mite centralista contribuia força a fer creixer i a escampar la idea de prestigi social que conferia la dita llengua a qui sabia parlar-la un bri. D'això en va sortir una filosofia que engcara dura : "sapiguer pas parlar francès era ser un català burro, parlar francès era ser un català eixorit". De burros els catalans ho volen pas ser, això fa que l'ideologia suscitada i feta creïble per l'aparell i la maquinaria stato-dirigent va arrelar. L'extensiò de l'escolaritzacio en francès hi va ajudar i el comportament lingüístic dels nord-catalans en va ser modificat: als fills de la generacio del 45 en amunt els pares van pas pus transmetre la llengua. Per les botigues i les administracions calia parlar com cal, en francès. Tres segles d'ocupació i d'endoctrinament ideologic començaven de donar fruit. La llengua com a fet diferencial s'esfumava; el conflicte secular entre l'idioma del poder i de les seves sucursals locals i l'idioma de casa (el català) tendia a desapareixer puix que l'idioma del poder esdevenia a polit l'idioma de casa. Malgrat aixo a Catalunya Nord es va desenvolupar un moviment literari en català prou fecund, el poeta J S Pons n'és una emanacio. Però aqueixa gent eren uns idil.lics, uns conformistes, més intel.lectuals encambrats que homes d'analisi o de diàleg amb el poble. Aixo fa que les actituds lingüístiques de la nostra gent fins fa poc no han estat mai vistes en termes de conflicte. Aquesta interpretaciò ens ve de nord america gràcies al que se'n diu la socio-linguistica. Aquesta ciencia ha sigut introduïda als Països Catalans per homes com en Vallverdù, en R. Nyioles i s'ha convertit en el camp de recerca d'eminents lingüistes com ara el professor Badia i Margarit El Valencià Aracil és un representant distingit de la socio-linguistica catalana desgraciadament els seus estudis essencials son encara inèdits.

Més amunt parlàvem de conflicte, és una paraula clau perquè quan hi ha conflicte tard o d'hora quelcom ha de petar.

Parlar d'un bilinguisme mitic i amoros, ací, entre català i francès, és demostrar no tenir cap nocio de la qüestio perquè la nostra societat nord catalana no és per essencia i desig del Deu Botifarra amorosament bilingue, sino que rossega una espina.

L'Independant ens anuncia que Dissabte 1 de març 1975 , un senyor Costa a la "Société Scientifique et Littéraire" (que era al segle passat una sucursal de la francesitzacio), ha de dissertar en francès sobre " L'Evolution du catalan roussillonnais" Aquest bon home no s'adona que duu una espina clavada i que fent això en francès (malgrat tot l'interès de la conferencia), qui guanya terreny al capdevall ? el català o el francès ?

Ja ho veieu vosaltres mateixos tenim aqui un exemple clar d'actitud lingüistica regressiva.

Un altre cop desenvoluparem un xic més tots aquests problemes.

Galceran de Pinos.

sis questions a en lluis creixell

El Centre Pluridisciplinari d'Estudis Catalans de Perpinyà (CPEC) ve de publicar una obra força interessant per als Nords Catalans :
el DICCIONARI BASIC FRANCES-CATALA
que té com a autor en Ll Creixell, i com a contribuïdors a diversos nivells en B. Rieu, R. Dedies, D. Bernardo.

LA FALC ha fet una visita a l'autor per mor d'enraonar sobre aquest treball fonamental.

J. Ll Vilarnau.

La Falç : Escolta Lluís, em sembla que la primera cosa seria que expliquesis com has tingut la idea de fer aquest diccionari. Que no hi havia res al comerç ?

Creixell : Aquest diccionari té una historia llarga. Sempre s'havia sentit la necessitat d'un instrument d'aquest tipus i és evident que no teniem en el mercat un llibre que respongués a aquest menester. La idea si es vol, no és estrictament meva, ja que és una idea comuna de quatre, però la realització final i tota la realització de detall és meva.

La Falç : Que no hi havia cap més diccionari fr-cat ?

Creixell : Si, a Barcelona, situant-nos en una epoca recent, parli de fa 40 anys, l'any 32 es va editar el diccionaret d'en Rius Vidal (fr-cat/ cat-fr.). Generalment és molt inexacte i és clar que no pot fer serveis importants i pot crear més aviat confusionismes; hi havia hagut un precedent amb el diccionari fr-cat d'un altre barceloni que es deia Bulbena cap allà el 1920 no sé ben bé. Aquest no l'he vist i no puc judicar-lo. En canvi el diccionari castellà-català editat el 1912 pel mateix Bulbena (obra antefabriana) és important i val encara malgrat l'ortografia - secundària, ben mirat - d'abans de les normes. A Rosselló no hem tingut mai cap tradició lexicogràfica tret dels intents fallats d'un Puiggarì al segle XIX - de l'obra magna de l'Alart conservada manuscrita a la biblioteca municipal de Perpinyà i que caldria editar -en J. Coromines va venir especialment a extractar-la durant tres mesos, arribava al mati i se'n tornava a la nit - i l'haurà segurament aprofitada per a l'Onomasticon Cataloniae.

D'altra banda pels volts del 1910 la "Société d'Etudes Catalanes" predecessora del GREC o IREC d'ara volia publicar un diccionari cat -fr i fr-cat obra de Mossèn Bonafont refosa per en R. de Lacvivier que era d'Elna. Encara se l'espera. En un terreny més pràctic el vocabulari fr-cat que hi ha a la fi del Pal. las podia ajudar la gent a fer les primeres passes de català però no s'hi revela cap aprofundiment semàntic entre ambdues llengües . Crec que al diccionari que he fet encara que el lèxic sigui bàsic, la semàntica principal de cada article és tractada a fons i és una cosa original. Per la primera vegada hi apareix un tractament fecund del català de cara al fr.

La Falç : Es pas un diccionari "dialectal" ? l'has fet per la gent del Rosselló o per filòlegs ?

Creixell : Es evident que un diccionari té primer un abast general i no s'adreça exclusivament a linguistes. Però atenent que aci tenim una situació especial (incompatibilitat psiquica entre català i català espanyol) que seria massa llarg d'analitzar, per ajudar la gent, educar-la, calia tenir en compte les modalitats locals. Es amb aquest fet que s'ha tingut en compte aquestes modalitats que el diccionari millora força - no és ben bé la paraula - es distingeix sobretot d'un diccionari asèptic que haguessin pogut fer a Barcelona. Es té en compte el català rossellonès pero sempre concebent-lo dins una optica catalana general. Es a dir que sempre que hi ha un mot rossellonès se l'esmenta però no s'oblida el mot català general. A partir del mot local s'ha d'ajudar el parlador a arribar a una llengua catalana general, a desfer-se del localisme com a pretext, cosa que ha estat un dels defectes de la "rossellonitis".

diccionari basic francés-catalá 

La Falç : El que hi ha d'interessant en aquest treball és que no és fora un diccionari.

Creixell : Es clar. No es un diccionari estricte. Ja que hi ha una introducció molt llarga que presenta la meva visió de la llengua davant les condicions actuals. N'hi ha que viuen en ple cofoisme linguistic i diuen tenim el "Fabra" i s'estarrufen. Jo responc: amb el "Fabra" no n'hi ha prou cal fer mès. Remarco precisament la necessitat (s'hauria de redactar és un buit important) d'un diccio-nari català modern. També aquest treball té un altre aspecte que sense ésser original pot tenir una utilitat : la presencia dels noms dels pobles rossellonesos en llur ortografia catalana. L'establiment d'aquesta ortografia no és fet meu. Ha estat estudiada per en Joan Coromines i l'Enric Guiter. Pero resulta que certes formes d'en Guiter i d'en Coromines divergeixen. Aixo fa que a vegades l'ortografia donada presenta dues formes : l'una d'en Guiter, l'altra d'en Coromines. Cal afegir sobre aquest punt que certes formes adoptades per la Gran Enciclopèdia Catalana discrepen a l'encop d'en Guiter, i d'en Coromines. L'aspecte de normalitzacio no apareix ben clar. Una altra faceta és els noms petits - els prenoms com es diu aqui - en català ; fa 100 anys la francesització a les cases es va manifestar primer amb el nom: "Pierre" per "Pere"; tot aixo ha de permetre un retrobament més complet de la catalanitat.

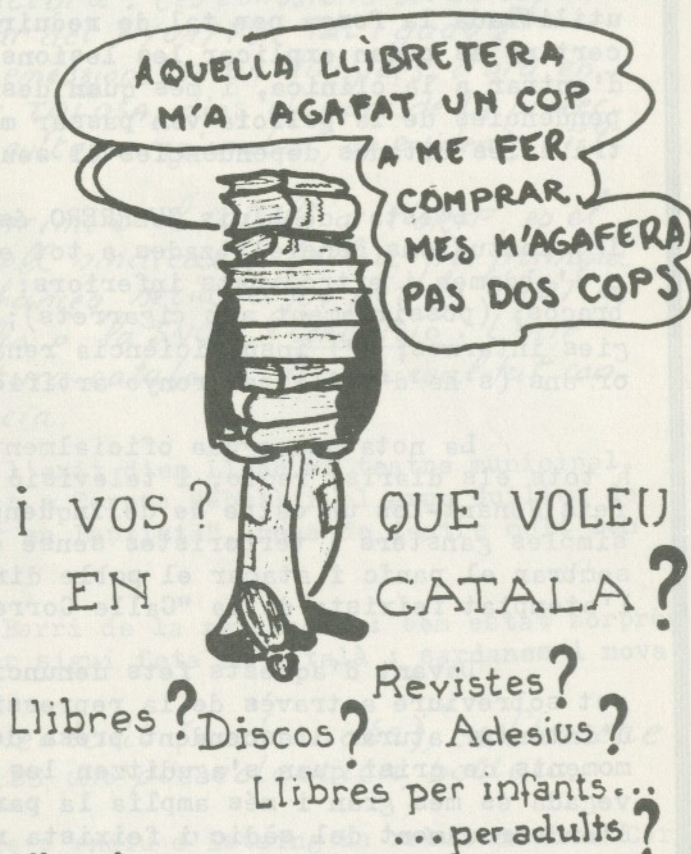
La Falç : Quina ajuda has rebut per aquesta feina ?

Creixell : He tingut, al començament l'ajuda ambiental dels tres amics de sempre: en Bernardo, en Riu i en Dedies. Al començament hi havia la il.lusio que era una feina de quatre. Aquesta ajuda ambiental ha servit d'estimulant ja que ha permès els intercanvis sempre profitosos, fecunds. Sobretot amb en Dedies que m'ha permès de retrobar certes formes locals que desconeixia o havia descuidat. En Dedies ha estat sobre aquest punt una bona ajuda. En Riu a cause de les seves obligacions profesionals no ha pogut contribuir gaire: és una contribució fluixeta, encara que sigui en realitat ell l'autor del primer esbós de definicions més que no pas en Bernardo. En Bernardo a causa de la seva dedicacio recent al català i de la seva expressio incipient no ha pogut prestar la seva contribució . Se li déu, pero, d'haver partit d'en Gougenheim, idea important, i una voluntat de sistematització lexicografica. El lèxic del diccionari sobrepassa el Gougeheim : 4000 mots contre 3500, hi ha doncs una possibilitat de rendiment superior.



La Falç : i l'aspecte material ?

Creixell : Com editar això ? era un problema, efectivament. Es va començar de resoldre gràcies a uns conjuminaments d'en Bernardo que va crear una associacio que se'n diu ACDERRO que durant un quant temps va ser mig fantasma. Es amb el nom d'aquesta associació que en Bernardo va llançar la campanya. Pero - cosa nova - hi havia la creació al Centre Universitari de Perpinyà d'un Centre d'Estudis Catalans que havia rebut unes subvencions de l'ajuntament de Perpinyà (mè de dos milions vells) i havia de justificar llur utilització . Es va doncs negociar l'edició amb el CPEC. La subvenció permetia l'edició , cosa que l'ACDERRO no hagués pogut fer tan de pressa. Em cal dir que hi va haver uns nyics-nyiacs entre nosaltres i el CPEC per arribar a concretar prou dignament la cosa... pero al capdevall es va superar les dificultats i l'obra és aci ben bé enllestada. Si es vol l'he redactada tal com m'hagués agradat de trobar-la concebuda si algú altre l'hagués feta; però com que no s'atrevia ningú i que hi havia massa " merdetes", m'he hagut de fer aquest present , jo mateix.



Comunicat del FRONT d'ALLIBERAMENT CATALA

Aquest passat mes de Gener foren detinguts tres militants del F.A.C.: Pere MORA, Lluis GUERRERO, Didac ROMERO els quals han sigut salvatgement torturats per la policia del règim feixista espanyol. A causa de les tortures a què han estat sotmesos dos d'ells han tingut d'ésser traslladats a l'hospital. Un dels traslladats a l'hospital, Pere MORA és en el departement de ronyons artificials de la fundació Puigvert de l'Hospital de SANT PAU.

L'estat dels detinguts segons el comunicat dels metges és el següent: Pere MORA LEON restà a les dependències de la "Jefatura superior de la policia" fins al dia 24 de Gener, dia en què és traslladat a la clinica del Dr PUIGVERT a on es troba actualment.

En entrar Pere MORA a la clinica presenta les següents lesions: 1º) insuficiència renal per hipermatitzants; 2º) diversos talls a la llengua; 3º) Cremades en els peus i a les cames, a causa de corrents elèctrics; 4º) gran quantitats d'hematomes des de la cintura fins als peus. L'estat del pacient és considerat d'extrema gravetat. En dies successius l'estat de Per MORA malgrat les atencions a què està sotmés continua d'empitjorar. (...) L'estat del pacient és força critic, siguent minimes les possibilitats de salvar-li la vida.

Segons la nota comunicada per la "Jefatura superior de la policia" l'anomenat Pere MORA resisti en el moment de ser detingut, per això va ser utilitzada la força per tal de reduir-lo. Amb tot i suposant que això fos cert no es poden explicar les lesions que Pere MORA presentava en el moment d'entrar a la clinica, i més quan des de la detenció fins que sorti de les dependències de la policia van passar més de 48 h., cosa que indica que quan entrà a les citades dependències el seu estat no oferia cap gravetat.

L'estat de Lluis GUERRERO és el següent: 1º) contusions generalitzades a tot el cos; 2º) hematomes per cops contundents a l'abdomen i extremitats inferiors; 3º) cremades de 2nd grau al torax i als braços; (possiblement amb cigarrets); 4º) anemia aguda provocada per hemorragies internes; 5º) insufficiència renal aguda, amb una forta infecció ambdos organs (s'ha d'utilitzar ronyo artificial)

La nota apareguda oficialment de la "Jefatura superior de policia" a tots els diaris, radio, i televisió intenta d'amagar el caràcter politic dels fets donant-los un caire de delinqüencia comú, presentant els detinguts com a simples gansters i terroristes sense escrúpols, volent fer creure que volien sembrar el panic i atacar el poble directament, fent aixi un parallelisme amb l'atemptat feixista de la "Calle Correo".

Davant d'aquests fets denunciem l'Estat franquista, el qual tan sols pot sobreviure a travès de la repressió i violència contre el poble, per tal d'intentar aturar l'ascendent presa de conciència i lluita (sobretot en aquests moments de crisi quan s'aguditzen les contradiccions del règim). Perquè cada vegada és més gran i més amplia la participació de les masses treballadores per l'enderrocament del sàdic i feixista règim de l'estat espanyol.

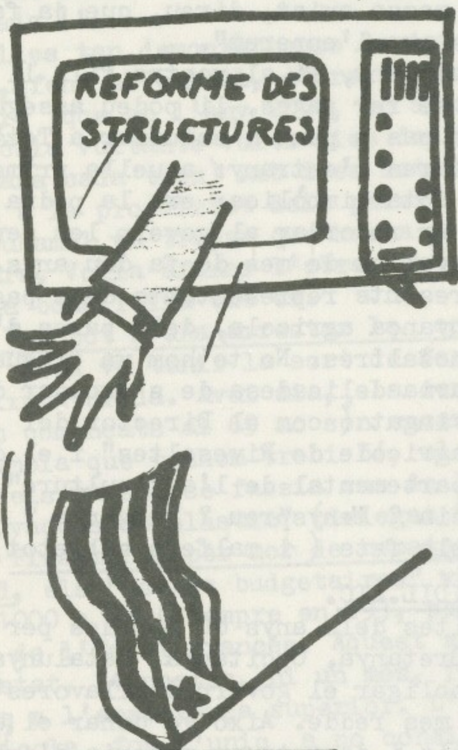
LA MILLOR SOLIDARITAT ENVERS AQUESTS I TOTS ELS COMPANYS DETINGUTS A LES PRESONS DE FRANCO ES LA LLUITA PER LA MORT DEL FEIXISME.

VISCA CATALUNYA LLIURE I SOCIALISTA!

F.A.C.

ressons...

DESCATALANITZACIÓ : Fa un quant temps que temiem la supressió de les émissiós de radio en llengua catalana. Es ara cose decidida : els animadors, tots benevoles, han rebut notificació de la supressió a comptar del 7 d'avril que ve. El poder a tot probat :



1º) Fa 15 anys, mes o menys, hi havia una emission en català cada dia, i als cops de les dotzes.

2º) L'emissió es traslada da a unes hores de poques escolta i de durada rebaixada.

3º) Falta de credits, que deien, del temps qu esmerçaven diners en "Sheilasades" : els animadors responen pel benevolat. Cada un perd donc el seu "salari" d'animador, uns setentes francs, poc o mes; El poder, es clar, no podia esmerçar tants sous que l'escanyava...

4º) Avui dia, sem fixats sus el proces d'aclarida de la nostra cultura : les emissions seran suprimides a camptar del 7/04/75. Tal i qual !
MILLOR: les emissions seran dirigides, d'ara endavant, per TOLOSA, dins el marc de la protecció de les "cultures regionales", es evident, oi ?

CATALANITZACIÓ ? : Si es questió de suprimir el català à l'ORTF, es el contrari que sembla se passar al nivell sindical : belleu per primera vegada un full bilingüa català-francés, seria difos per la CFDT a l'ocasió de les eleccions professionales a la SNCF. Conclusió : l'ORTF (l'ex) i la CFDT se rumiren que la cultura catalana es una realitat concreta i cada una actua en consequencia.

EL CATALA s'escolta de més en més: emprès l'exit d'en Llach al teatre municipal, (el teatre era plé i reple). Exit també per a Teresa Rebull i el grup Guillem de Cabestany . Exit encara per "Hem de casar en Baptista", peça de teatre molt ben jugada pels joves de Sant Andreu.

LA VIDA AL CARRER : animacio comercial al Barri de la revolucio : sem estat sorprès agradablement que la sonoritzacio al carrer sigui feta en català : sardanes i nova canço (Raimon Llach...)

PREMSA LLIURA : Sallida d'un nou mensual (en francés) "le Cherche Midi" ; atractiu mes un poc eclectica, belleu.

LES LIAISONS DANGEREUSES : Giscard que s'endiu d'Estaing ha rebut en Juan Carlos de Borbo successor designat d'en Franco. El Govern Francès també prepara el post-franquisme. Notem la poca desaprobació general de tota la premsa fins i tot la d'esquerra. Potser qu'es tan evidenta la col.laboracio dels governs francès i espanyol contra els bascos i nosaltres que no mereix d'assenyalar-ho a l'occasió d'aqueixa trobada Giscard-Carlos.

TRUC un periodic amb noticies sempre interessants.

allons enfants de la patrie...

Les événements navrants qui viennenet de se produire dans une chambrée du 24e RIMA vont-ils enfin dessiller les yeux de nos compatriotes et leur faire voir la véritable fonction de l'armée française ?.
Cette armée qui du haut de la Citadelle peut à tout moment se retourner contre la ville et notre peuple, cette armée de type colonial exerce une telle emprise sur de jeunes esprits qu'une chambrée d'appelés, terrorisés par on ne sait quel petit chef, assiste muette et impuissante au viol d'un des siens.

Qu'importe si, hypocritement, le commandant de la "région militaire" engage les poursuites contre le petit chef et ses complices devant le Tribunal Militaire (et soit dit en passant, pourquoi ces absurdes juridictions...). En réalité, ce fait divers vient à point illustrer la véritable fonction de l'armée. Après l'école, après le lessivage par les moyens d'information centralisés, l'armée s'efforce de mater. Il s'agit de faire perdre toute personnalité - et notamment la personnalité culturelle -. A l'entrée de toutes les casernes françaises on pourrait inscrire "Toi qui rentres ici renonce à toute dignité ". Et il ne s'agit pas de sadisme, encore que les petits chefs sadiques soient legion dans ce système.
Ce dont il s'agit, pour les grands chefs, c'est d'avoir une jeunesses capable d'accepter, capable de tout accepter, à l'image de ces jeunes témoins muets et terrorisés. Oui, capable d'accepter toutes ces oeuvres de mort que la bourgeoisie française répand aux quatre coins de la planéte : hier, les essais atomiques à Mururoa, après l'Algérie, aujourd'hui la spoliation du Larzac, les ventes d'engins de mort tous azimuts pour du pétrole ou n'importe quoi. Non, qu'on ne dise pas qu'il s'agit à Perpignan d'un fait divers sans signification.
Au viol de Perpignan , répond à Paris, la nomination du tortionnaire Bigeard, comme secrétaire d'Etat au gouvernement.

Pour nous Catalans, l'armée est l'un des maillons de la lourde chaîne séculaire qui emprisonne notre peuple. Non, le viol de Perpignan n'est pas un fait divers. Dans notre situation il revêt une signification exemplaire.

Sommes nous ces jeunes réduits au silence? Sommes nous la victime de ce viol séculaire dans lequel, il est vrai, nombre de masochistes se complaisent ?

TEZA:

El dia 30 de novembre del 74 va tenir lloc la posada de la primera pedra del complex agricola de Tezà.
" Es pas massa aviat, direu, que ja fa prous anys que l'esperem".

Malauradament, si al vostre fill li agrada de se fer pagès, li podeu assegurar que es pas a punt d'estudiar a Tezà. Això no té res d'estrany: aquella primera pedra era tota simbòlica; era la pedra de protesta per recordar al govern les seves promeses velles de mes de fa deu anys...

Eren presents representants dels pageso de l'ensenyança agricola, dels pares d'alumnes i nosaltres. No tothom va tingué l'elementaria delicadesa de s'excusar de no haver vingut (com el Director del "Collège agricole de Rivesaltes" i el director"départemental de l'agriculture") Indiferencia ? Menyspreu ? Vergonya ? Mitaquiº els fets (i malfets sobretot).

UN TEMPS IDIL.LIC.

Les lluites dels anys 60 menades per tot arreu a Bretanya, Occitania, Catalunya Nord van obligar el govern d'allavoresº a legiferar mes redde. Això va donar el dia a unes lleis i decrets en materia d'ensenyença agricola.

Les dites lleis varen afavorir la creació de 200 (dos cents, si...) establiments entre 63 i 69. Dins el mateix temps els deixeblesº augmentaren de 50 º/º sigui mes de 20 000 (vint mils). Foren creats mil "postes budgetaires", és a dir personal d'ensenyença i altres. D'altra banda, els crèdits de funccionament i d'equipament pujaven d'una manera satisfaent.

MASSA IDIL.LIC.

Tot això anava massa bé. Ho cal creure, sino perqué en Duhamel, ministra de l'estona (69) va escapçar els diners, apagant així el desenvolupament prometedor de l'ensenyença agricola ?

UNA POLITICA DE DESTRUCCIÓ.

Aqueixa supressio de sous va ser "justificada" per les mesures següents:
1º) Supressió del "cycle 2" (sense res posar en canvi)... Vuit mils deixebles varen desaparèixer de l'ensenyença agricola en l'espaiº de dos anys, sigui 18 º/º del total.
2º) Crèdits d'inversió rebaixats : en Duhamel els va fer minvarº dels 2/3, l'any

aplec per una pedra

69: de 210 millions varen ananar° a 63. Dins el mateix temps va esser d'una bondositat increïble per la l'ensenyança privada !!!.
Aquelles tan democràtiques decisions, permetien, fent el calcul, d'arribar a la conclusió que en l'any 2000, un alumne aniria a escola vuitante vuits dies de l'any (una setmana cada tres) amb dues setmanes d'estagi a la proprietat dels pares...
En Duhamel va trapar que havia pas fet prou encara. Volia afinar l'obra, en enamorat de la bona feina que es.

3°) <u>Va, tot d'una arrestar la construccio</u>

Tezà va tenir la sort de fer part d'aqueixa aturada. Avui dia, els centres que eren començats al 69 no son encara acabats. " Sembla que tothom trobi bé, al Ministeri que els cursos se fassin sus de llibres i amb vaques de plàstic" (delegat SNETAP).

4°) <u>Finalment, per mor de rematar el moribund</u>, els "postes budgetaires" van passar de 1000 a 63 (sempre en 69), per tot arreu de l'Estat Francès. Aquest any, per tot l'Estat, 14 postes, ni un més, foren destinats a l'ensenyança superior. L'ensenyança agricola fou l'unic, a no coneixer tansomens ° ni una creacio de postes. La gravemtat d'aqueixa situacio nova, a partir del 69 apareix més clar encara quan se sap que una classe necessita la creacio de 5 "postes budgetaires".

En Duhamel preveia classes incomprensibles, es a dir que no li era possible, malgrat la seva voluntat de suprimir-les D'aqueixes classes n'hi havien setanta nou, les quals no eren creaccio mes continuacio de "filières". La "filière" és la successio de les classes : emprès una de 1er any, cal imperativament obrir, l'any desprès, una de 2° any etc... No fer això seria segellar° ben clarament una voluntat determinada de destruccio.

Amb l'ajuda de quina màgia el Ministre aconsegueix la creacio de 79 classes noves sense creacio de <u>CAP</u> poste d'ensenyança ?. Tot senzillament tancant 79 classes d'inici de "filières". Diu que obra una "2e annéee", mes tanca dins el mateix temps una"1ère année", per exemple!, Hi haurieu pensat, vosaltres a una solucio tan genial ? Per això, seu pas ministre...

(... a seguir ...)

(°) <u>Veure el glossari</u> .





Glossari

Mitaqui = vetaci = voici.
Redde = de pressa = vite.
Tansomens = même pas.
Allavores = allibontes = alors.
Establiments = établissements.
Deixeble = alumne = élève.
Espaï = espace.
Minvar = rabaisser, diminuer.
Ananar = diminuer dans des proportions considérables.
Segellar = signer (mettre son cachet).

DESPERTAMENT NORD

En tots els cantons de l'hexagon (Bretanya, Occitania etc.) s'han desenvolupat d'ença del 1968 moviments culturals cada dia més arrelats en els pobles Maîte IDIRIN, MARTI, PATRIC, SERVAT són uns noms que "sonen" per tothom. Fins i tot els mitjans d'informació de massa, monopolitzats per l'estat francès, van ser obligats d'entrobrir el finestró de quant en quant pels deixar passar. A CATALUNYA NORD, tanmateix, aquell corrent no havia fins ara reixit ha tocar la gent.

Aquell relatiu silenci de CATALUNYA NORD només podia sorprendre els qui no tenien cap idea del grau d'alienació cultural del poble nord-català. Se pot dir que en cap altre rodal de l'hexagon la mistica jacobino-bonapartista, alló de la "République une et indivisible" (sic) no ha jogat tant com aqui. Les raons? Per alludir-les se pot esmentar:
- la petitesa del nostre raco de CATALUNYA separat del cap i casal per una frontera que fou com una ferida dins la carn viva del pais.
- la repressió francesa anticatalana als segles XVII i XVIII° que deixar com un trauma dins l'esperit public nord-català amb la voluntat tàcita d'oblidar la desfeta; l'hàbil confiscació per la burgesia francesa d'uns ideals universalistes que posar al seu servei amb la seva acostumada hipocrisia;
- la perdua per CATALUNYA SUD de les seves llibertats i la seva integració dins un estat ultra reaccionari per comparacio amb el qual l'estat francès podia passar a partir de la revolució burgesa com el pais de la"liberté". El segle IX dins el marc d'un estat proteccionista el privilegi de mercat pels nostres productes. Tot aixó pot explicar la coexistència dins el poble treballador d'un profund i indestructible sentiment de catalanitat i d'una consciència -per cert enganyada- nacional francesa.

Peró d'ença del 1958 amb la presa del poder a FRANÇA del capitalisme neoliberal els fets s'encarreguen de destruir les illusions. Poc a poc el poble s'envisa que els projectes del capitalisme signifiquen la liquidació total del pais. Hi ha un principi de presa de consciència, que de moment se manifesta sobretot en el terreny cultural. Els exemples no manquen. Desprès d'uns anys de travessada del desert el GRUP GUILLEM DE CABESTANY, grup de cantaires de protesta, aconsegueix la popularitat. Una llibreria totalment catalana s'ha obert a PERPINYA (l'AS DE BASTOS, 4 carrer Sant Mateu). L'ESCOLA POPULAR CATALANA ha obert uns cursos de cultura gratuits (2, carrer Franklin a PERPINYA) La tropa de teatre "amateur" de SANT ANDREU DE SUREDA obté un gran éxit popular amb una peça d'un ceretà, Sr. GUISSET: "Hem de casar En Baptista". Cada dia més gent va prenent la paraula. Un home de prop de 50 anys, Joan MORER, redimeix la generació del silenci amb el seu recull de poesies: "Defensa i pèrdua d'Altarriba" (can l'autor a RIBESALTES)

Un altre, de la mateixa generació, amb el prestigi que dona el titol de degà de l'Universitat francesa, Sr. VASSAILS va dient, fins i tot dins "l'Indépendant" les quatre veritats. Tota una colla de joves pren també la paraula. Enmig d'aquells la veu més forta és probablement la d'En Jaume FIGAROLA, també de RIVESALTES. Uns universitaris del Centre Pluridisciplinari d'Estudis Catalans (Cami de la Passió Vella a PERPINYA) inicien amb la revista "SINES" un procès de comprensió de la propia realitat col.lectiva. Amb remarcable perseverancia i dedicació els grans animadors de cultura popular que son el Sr. i la Sra GUAL (Revista "Terra Nostra" CES PRADES) van seguint la llaca tant fecunda que va permetre a tanta gent del poble de llegir per primera vegada dins la propia llengua. A ARGELERS el Sr,CAPEILLES amb la revista "MASSANA" (Avenue de la Libération) realitza també una tasca d'animacio cultural que respecta la nostra personalitat. El que domina amb totes aquelles iniciatives és que s'està superant el complexe provincià sucursalista. S'està vencent l'esperit folklorialler fins i tot quan es parla del folklore: per exemple entre el recull paternalista d'En CHAUVET "Folk

CATALA

lore du Roussillon" i els "Eléments de Folklore" dels esposos GUAL, quin cami s'ha fet de cara al respecte per la font viva de la creativitat popular.

Despertament prometedor o "chant du cygne" com diuen els franximans? A l'hora en què l'Estat francès està probant de solucionar definitivament la qüestió nord catalana tot depen de la nostra voluntat i capacitat de resistència. Hem de ser conscients que s'ageix de la vida o de la mort del nostre poble. Aquesta consideració hauria de permetre a tot aquell corrent del renaixement d'aplegar de mane coherent totes les seves forces per vèncer l'"enemic comu. L'ESQUERRA CATALANA DELS TREBALLADORS creu avui dia imprescindible la constitució d'un ampla COLLECTIU CULTURAL CATALA dins aquell sentit.

Miquel MAYOL



l'As de Bastos

– Sciences socials, sciences politiques, Sociologia, pedagogia, ensnyament, linguistica, historia, geografia, literatura, novel·les, etc...

– Servei de venda per correspondencia sobre catàleg després del I5 de març I975.

– Informació bimensual dels abonats al servei de venda per correspondencia : el bulleti dona una ressenya de les manifestacions culturals dels països catalans i de les accions culturals organitzades per la cooperativa "AS DE BASTOS". Al final, donem els llibres sortits aquells dos mesos.

Aquest servei es voldria un lligam més entre els catalans exiliats i llur país.

Abonament, 5 francs l'any, Catalеg général inclos.

– Servei de distribució a les llibrerias i a exposició-vendes.

US PROPOSA L'AS DE BASTOS :

- Résum d'historia dels Països catalans (F. Soldevilla) 5Fr
- Mapa dels països catalans : 5 Fr
- Novel·les policiaques, ed. 62, 2 Fr.
- Federalisma i autonomia a Catalunya, ed Curial 100 Fr

ACTIVITATS PREVISTES PER L'AS DE BASTOS

- Disabda 23 de març, a les 5 de la tarda : LLorens Planes firmera el seu llibre :"El petit llibre de Catalunya-Nord", à la llibreria, ben segur.
- mes d'abril : Conferencies-débats sus el tema de la dona a Catalunya.
- mes de maig, la pedagogia a Catalunya.

L'ARMÉE N'A PAS GAGNÉ AU PLA DE BARRÉS.....

... IL FAUT QU'ELLE PERDE AU LARZAC !!

ASSASSINAT d'un CANTO OCCITA (Chalabre)

Els 335 obrers de la fàbrica de sabates HUTCHINSON MATA sòn amenaçats de ser foragitats el 10 de Març. Aixi ho ha decidit un Consell d'Administració parisenc. El tancament de la fàbrica significa la mort per tot el cantò occità dell KERCORB. Es l'única empresa del cantò.

La fàbrica de CHALABRE va nèixer el 1940. Els obrers sòn altament qualificats. La gran majoria té de 20 a 30 anys d' experiència. 20 d'entre ells acaben de rebre la medalla d'argent del treball. Els obrers i enginyers de CHALABRE han descobert fa uns anys un procediment nou de fabricació de sabates d'esqui a base de poliuretan. L'empresa pertany avui dia a la COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES la qual detè 38,6 % del capital.

Per quina raò el capitalisme francès decideix de tancar. Diuen: la conjonctura. Quina barra! A l'última reunió del Comité Central de l'Empresa a PARIS el P.D.G. de MASSACRE reconeixia que la xifra d'afer de la societat havia augmentat de 30 per cent de Gener a Octubre 1974 en comparaciòo amb 1973. A més el primer de Gener 1975 HUTCHINSON ha près el control de la SALPA, important societat de productes a base de cautxu. Ara que la C.F.P. és l'amo és dificil fer empassar aquesta mentida quan tothom sap els hiperprofits que fan les societats de petroli.

En realitat el monopoli francès ha decidit d'aclarir CHALABRE perquè degut a la llur qualificacio els obrers han obtingut certs avantatges. Per exemple beneficien de la Convenciò col.lectiva de la sabata més protectora que la del Cautxù que regeix les altres empreses del Grup. Han decidit de concentrar a les fàbriques que tenen a FRANÇA a INGRANDES aprop de CHATELLERAULT les produccions que es feien a CHALABRE.

Condemnar a mort aquesta comarca occitana, quina importància per aquells capitalistes. L'important sòn els beneficis (26,5 M. de Frs per 1973 amb un marge brut d'autofinançament de 43,2 M.F.)

A davant d'una tal agressiò el KERCORB ha reaccionat. Els obrers tenen el control de la fàbrica però els amos han aconseguit vendre una gran part de l'estoc abans d'anunciar el tancament. S'ha constituit un Comitè de Defensa presidit pel Maire de CHALABRE amb seu a la Casa de Vila. El Comitè organitza reunions pùbliques i manifestacions d'ajuda, a CARCASSONA, a LIMOUX.

Aquesta lluita d'un cantò occità en resistència contra la voluntat de mort del capitalisme parisenc concerneix directament els treballadors nord-catalans. Patim dels mateixos mals que els Occitans. La solucio per ellos com per nosaltres passa per la fi de la tirania del capitalisme i de l'Estat francès en el nostre pais. Es a dir per l'autonomia socialista.

Imprimerie Spéciale E.C.T. PERPINYA - Directeur-gérant : J. ROURE. Diposit legal : 1er TRIMESTRE 1975